

Laval théologique et philosophique



FLYNN, Thomas R., *Sartre, Foucault, and Historical Reason, Volume One. Toward an Existentialist Theory of History*

Réal Fillion

Volume 55, numéro 3, octobre 1999

Langage apophatique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401262ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401262ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fillion, R. (1999). Compte rendu de [FLYNN, Thomas R., *Sartre, Foucault, and Historical Reason, Volume One. Toward an Existentialist Theory of History*]. *Laval théologique et philosophique*, 55(3), 533–534.
<https://doi.org/10.7202/401262ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

les auteurs, l'Amérique du Nord se limite aux États-Unis auxquels on consacre quatre planches. Inutile donc de chercher quelque chose au sujet du christianisme canadien ou québécois dans cet Atlas. L'Afrique (hormis quelques allusions au christianisme d'Afrique du Nord au premier siècle) et l'Asie (sauf les Églises d'Asie au Moyen Âge) sont traitées dans le cadre des planches consacrées aux missions du XIX^e et du XX^e siècle et à la décolonisation. Ainsi, malgré le souci d'arriver à une présentation universelle et œcuménique du christianisme, on demeure prisonnier de certains biais.

La présentation est très soignée : le texte, dont le caractère est gros, se lit aisément ; la lecture des cartes ne pose généralement pas de difficultés ; l'iconographie, assez classique, est bien choisie en fonction de la thématique et les tableaux toujours très clairs. L'ensemble est complété par un index des noms de personnes et de lieux et une table des illustrations. Cette dernière ajoute peu de chose, si ce n'est l'indication de la source des illustrations reproduites. Un index thématique n'était pas indispensable, mais il aurait sans doute constitué un plus.

Il s'agit en somme d'un excellent ouvrage de référence, pédagogiquement bien construit puisque jamais les illustrations et les textes ne sont difficiles d'accès ou de compréhension. Toutefois, cet ouvrage n'épuise pas toutes les qualités d'un Atlas historique du christianisme et on peut sans doute le considérer comme le premier d'une série.

Gilles ROUTHIER
Université Laval, Québec

Thomas R. FLYNN, **Sartre, Foucault and Historical Reason**. Volume One. **Toward an Existential Theory of History**. Chicago, London, The University of Chicago Press, 1997, XVI-344 p.

Ce texte est d'un intérêt particulier pour deux raisons. Premièrement, l'auteur a fait œuvre utile en dégageant des centaines de pages posthumes de Sartre l'essentiel de ce qu'il désigne comme une théorie existentialiste de l'histoire. Deuxièmement, en formulant cette théorie existentialiste de l'histoire et en promettant une juxtaposition du travail de Sartre et de Foucault, l'auteur s'est proposé un défi qui ne manquera pas d'intéresser à la fois les lecteurs de Sartre et ceux de Foucault, lecteurs qui, admettons-le, ne sont pas forcément les mêmes...

Ce premier volume traite essentiellement de l'œuvre de Sartre et s'attarde d'ailleurs sur les textes les moins commentés par ceux qui s'intéressent à la théorie de l'histoire, notamment les *Cahiers pour une morale* et *L'Idiot de la famille* (en passant par le deuxième volume de la *Critique de la raison dialectique*). Quant à l'œuvre de Foucault, l'auteur propose de l'examiner dans un deuxième volume, se concentrant sur les quatre volumes des *Dits et Écrits* et les cours donnés au Collège de France. Mais outre l'attention portée à des textes relativement peu commentés en termes de théorie de l'histoire, le défi de Flynn est de présenter les deux auteurs dans le contexte d'une théorie *existentialiste* de l'histoire. L'auteur entend par là une théorie de l'histoire qui articule la dimension *morale* de l'histoire à sa dimension *esthétique*. Il veut démontrer que la dimension morale de l'histoire, très évidente chez Sartre, ne peut se comprendre adéquatement sans une appréciation de son caractère esthétique, que l'auteur désigne comme une « Poétique » de l'histoire. Aussi promet-il de démontrer que la pensée de Foucault quant à l'histoire, outre son souci de formuler une esthétique de l'existence, comporte aussi une dimension morale, même une *vision* morale, une vision qui la rapprocherait de Sartre.

Nous attendrons le deuxième volume avant de porter un jugement critique sur le bien-fondé d'une telle juxtaposition en de pareils termes existentialistes. Mais déjà nous apprécions dans ce

premier volume l'effort déployé par l'auteur pour asseoir la théorie de l'histoire sur le respect de l'individu (comme foyer de liberté et de créativité) et sur le souci de la solidarité (comme champ de lutte et de résistance et promesse d'émancipation). Sur cette base, que l'auteur a su restituer dans sa formulation sartrienne nuancée et complexe, la juxtaposition à venir semble prometteuse, non seulement pour notre appréciation des deux auteurs, mais pour la théorie de l'histoire elle-même.

Réal FILLION
Université de Sudbury, Ontario

René LATOURELLE, **Comment Dieu se révèle au monde. Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu.** Saint-Laurent (Québec), Éditions Fides (coll. « Héritage et projet », 60), 1998, 108 p.

L'auteur de cet ouvrage est un grand nom de la théologie fondamentale, en particulier de la théologie de la révélation. Il propose ici un bref commentaire suivi de la Constitution sur la révélation de Vatican II.

Les principaux mérites de ce petit livre sont de resituer admirablement bien *Dei verbum* dans son contexte théologique et pastoral et d'en faire ressortir clairement la nouveauté. Sa prétention n'est pas de proposer une théologie de la révélation pour aujourd'hui. Il ne faut donc pas y chercher d'abord les acquis de la réception de Vatican II sur le sujet. Il s'agit plutôt d'un guide de lecture fiable d'un texte majeur de Vatican II.

Ce commentaire, écrit par un témoin privilégié de Vatican II, s'adresse à un très large public. Le professeur de théologie fondamentale y trouvera une bonne synthèse à mettre à la disposition de ses étudiants. Le simple lecteur de Vatican II y trouvera un outil très abordable à tout point de vue.

René-Michel ROBERGE
Université Laval, Québec

Daniel MARGUERAT, Bernard REYMOND, dir., **Le Protestantisme et son avenir.** Genève, Labor et Fides, 1998, 150 p.

Le protestantisme a-t-il un avenir ? C'est sur cette question que la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne s'est penchée lors du cours public offert d'octobre à décembre 1997. Le fruit de cette réflexion, cet ouvrage, offre un ensemble de points de repère sur l'identité présente et à venir du protestantisme et rassemble les diverses contributions de professeurs de cette Faculté et de trois professeurs invités. Ce livre essaie donc « de dresser un état de la situation, d'examiner l'identité protestante sous l'angle de ses forces et de ses faiblesses [...] et de nous demander comment cette identité est susceptible de trouver sa place dans la situation actuellement en devenir » (p. 6).

Dans un premier temps, Pierre Gisel aborde une perspective historique du protestantisme. Rejetant une représentation subjective du protestantisme qui se voit comme la redécouverte du message originel de l'Évangile et des Écritures en deçà des déviations de l'histoire, de la tradition et de l'institution, Gisel le comprend plutôt comme « une manière de prendre en charge les questions de Dieu, de l'humain, du monde, une manière toujours incarnée, socialement et culturellement, et dont les formes sont donc changeantes » (p. 22). L'avenir du protestantisme dépendra de sa contribution spirituelle au sein de la société dans la restitution de Dieu à sa transcendance et de la restitution du monde et de l'être humain à leur sécularité.